



Près de 2000 médecins ont tourné le dos à l'Allemagne l'année dernière. Parmi eux, 730 se sont installés en Suisse.

À la page

Tschüss l'Allemagne

Migration Rien que l'année dernière, 730 médecins ont quitté l'Allemagne pour la Suisse. Qu'est-ce qui les amène ici? La qualité de vie élevée sur sol suisse, mais également les mauvaises conditions de travail dans leur pays d'origine, explique le président de l'Ordre fédéral des médecins en Allemagne.

Klaus Reinhardt

Les médecins allemands aiment la Suisse pour y faire des randonnées ou du ski, mais également pour y travailler. Près de 2000 médecins ont tourné le dos à l'Allemagne l'année dernière. Parmi eux, 730 se sont dirigés vers la Suisse.

Les facteurs mous n'expliquent qu'en partie cette force d'attraction. La Suisse est un pays prospère au cœur de l'Europe, avec une qualité de vie élevée. La proximité géographique et culturelle ainsi que l'absence de barrière linguistique permettent aux expatriés allemands de s'adapter facilement à leur nouveau pays.

À cela s'ajoutent les problèmes auxquels est confronté le système de santé allemand. L'un d'entre eux est la pénurie de médecins. Dans les hôpitaux, l'arrivée de médecins étrangers ne parvient pas à atténuer suffisamment la pénurie de per-

sonnel. La couverture de l'ensemble du territoire par des médecins généralistes et spécialistes établis est gravement menacée, en particulier dans les régions rurales.

Trop de bureaucratie

Un coup d'œil sur l'évolution de l'âge des médecins montre à quel point il est urgent d'assurer la relève médicale. Parmi tous les médecins en activité, 9% ont déjà plus de 65 ans; 13% ont entre 60 et 65 ans. Plus de 20% des médecins en activité



Dr méd. Klaus Reinhardt

Président de l'Ordre fédéral des médecins en Allemagne, spécialiste en médecine générale

© Die Hoffotografen

quitteront donc bientôt la vie active. Il s'agit d'une évolution inquiétante, surtout dans le contexte de l'augmentation des besoins en soins dans une société qui vit de plus en plus longtemps.

Il est également nécessaire d'agir pour alléger la bureaucratie et les tâches de documentation. En 2022, quelque 1000 médecins ont rapporté dans le cadre d'une enquête de l'Ordre fédéral des médecins en Allemagne que, sur une moyenne de 47 heures de travail hebdomadaires, 38% étaient dévolues à la bureaucratie et à la documentation.

Frustration et surmenage en sont les conséquences. Dans une enquête du syndicat des médecins Marburger Bund réalisée en 2022, 28% des médecins cliniques interrogés considéraient leurs conditions de travail comme mauvaises ou très mauvaises. La situation n'est pas meilleure dans les cabinets. Un médecin libéral sur trois se sent épuisé, révèle une enquête de la Fédération nationale des médecins conventionnés allemande (KBV).

Par rapport au système de santé allemand, de nombreux expatriés trouvent les hiérarchies en Suisse horizontales.

De mauvaises conditions de travail

Il n'est donc pas étonnant que le travail à temps partiel soit en plein essor en Allemagne. Les jeunes collègues ne sont plus disposés à assumer les conséquences de la pénurie de personnel, de l'augmentation de la charge de travail et de la pression due à la concurrence au détriment de leur propre santé.

Et en Suisse? Interrogés sur leurs expériences, les collègues venus d'Allemagne font état d'une rémunération attrayante, de budgets hospitaliers élevés et de bons ratios de personnel. Ce qui signifie moins de pression et de stress et plus de temps pour le patient. Par rapport au système de santé allemand, de nombreux expatriés considèrent les hiérarchies en Suisse comme horizontales. Les temps de repos compensatoire leur semblent clairement réglementés et la bureaucratie nettement moins lourde.

L'Allemagne offre des soins de santé de très haut niveau. Mais le mérite en revient particulièrement aux médecins et aux autres employés du secteur de la santé qui, malgré des conditions générales déficientes, s'investissent avec beaucoup de dévouement pour leurs patients.

Regarder au-delà des frontières nationales permet de poser un regard aiguisé sur ses propres problèmes. Dans le meilleur des cas, il en résulte des solutions qui profitent aux patients et aux professionnels de santé. Il serait déjà bien que les médecins n'émigrent plus en Suisse qu'en raison de la qualité de vie élevée, et non à cause des problèmes internes du système de santé allemand.

Fait surprenant: les conditions s'aggravent de plus en plus dans le système de santé suisse, comme le montre la statistique médicale à la page 24 de ce numéro. On peut donc se demander si la Suisse restera attrayante pour les médecins de l'étranger.

Quoi de neuf?

Pneumologue nommé médecin-chef à Bienne



Dr méd. Daniele Marino

CHB Daniele Marino deviendra médecin-chef en pneumologie au Centre hospitalier Bienne (CHB) le 1^{er} septembre 2023. Avec cette nouvelle nomination, le CHB élargit son offre en pneumologie et crée une clinique autonome pour le traitement des maladies pulmonaires. Le spécialiste en pneumologie et en médecine interne générale est actuellement médecin adjoint au Bürgerspital de Soleure, où il dirige le service de pneumologie. Il dispose également du titre de spécialiste en médecine du sommeil de la Société suisse de recherche sur le sommeil, médecine du sommeil et chronobiologie (SSSSC).

De Novartis à l'Hôpital universitaire de Zurich



Dre Monika Jänicke

USZ La docteure Monika Jänicke sera la directrice générale de l'Hôpital universitaire de Zurich (USZ) à partir du 1^{er} juin 2023. Elle succède au Prof. Dr Gregor Zünd, qui part à la retraite. De double nationalité suisse et allemande, elle a étudié la chimie à Constance et a obtenu son doctorat en 1993 à Zurich dans le domaine de la chimie organométallique. Après avoir débuté chez Merck Sharp & Dohme AG en tant que conseillère de vente et responsable nationale des ventes, elle a rejoint Novartis en 2003 en tant que responsable du secteur ophtalmologie. Monika Jänicke a successivement occupé des fonctions à plus grande responsabilité, notamment la direction de Novartis Pharma Suisse de 2009 à 2018. De 2018 à début 2023, elle a été directrice générale de Novartis France.

Nouveau directeur de la clinique médicale universitaire à Aarau



Prof. Dr méd. Philipp Schütz

KSA Le professeur et médecin Philipp Schütz sera le nouveau directeur de la clinique médicale universitaire de l'Hôpital cantonal d'Aarau (KSA) à partir du 1^{er} août 2023. Il succède au Prof. Dr méd. Beat Müller. Philipp Schütz assumera en outre le rôle de médecin-chef du service d'endocrinologie, de diabétologie et de métabolisme. Depuis 2019, il était médecin-chef du service de médecine interne générale et d'urgence de la même clinique. Il a fait ses études à Bâle et à Boston.

Au cœur de la science

Générer des séquences de protéines

Biotechnologie Une équipe de l'EPFL a développé une nouvelle méthode pour générer des séquences de protéines. Elle a utilisé le réseau neuronal d'apprentissage profond MSA Transformer. Ce réseau fonctionne de manière similaire au traitement du langage utilisé par le désormais célèbre ChatGPT, indique la Haute école dans un communiqué: MSA Transformer peut prédire les parties manquantes ou masquées d'une séquence selon le contexte environnant. «Ces travaux peuvent conduire au développement de nouvelles protéines ayant des structures et des fonctions spécifiques. On peut espérer que ces approches ouvriront la voie à d'importantes applications médicales à l'avenir», déclare Anne-Florence Bitbol, professeure assistante qui a participé à l'étude, citée dans le communiqué de presse.

doi.org/10.7554/eLife.79854

Moins de pneumonies à l'hôpital

Prévention Des mesures ciblées permettent de réduire de 31% les cas de pneumonie chez les patientes et patients hospitalisés non ventilés (nvHAP). C'est le résultat d'une étude de la Clinique d'infectiologie et d'hygiène hospitalière de l'Hôpital universitaire de Zurich (USZ). Plusieurs mesures se sont avérées efficaces: soins buccaux réguliers, détection et traitement des difficultés de déglutition, mobilisation (mouvement) des patients et patientes, arrêt des médicaments bloquant l'acidité gastrique non nécessaires et thérapie respiratoire. Sous la direction de l'infectiologue Prof. Hugo Sax, les scientifiques ont également étudié la meilleure façon de mettre en œuvre ces mesures. Par exemple, le succès était plus grand lorsque le personnel hospitalier considérait que ses patients et patientes avaient une forte prédisposition à la pneumonie.

doi.org/10.1016/S1473-3099(22)00812-X

Divers

Des hôpitaux plus durables



© Tero Vesalainen / Dreamstime

Économiser de l'énergie pour préserver le climat: l'objectif de quatre hôpitaux suisses.

Énergie Les hôpitaux universitaires de Bâle, Berne, Lausanne et Genève ont décidé d'adhérer à l'initiative de la Confédération «Exemplarité Énergie et Climat» (EEC) en octobre 2023, a annoncé l'Office fédéral de l'énergie (OFEN) dans un communiqué de presse. Sous son égide, d'importants prestataires suisses de services d'importance publique s'engagent à mettre en œuvre la stratégie énergétique 2050 et l'accord de Paris sur le climat de 2015.

Les 43 000 collaborateurs des hôpitaux universitaires de Bâle, Berne, Lausanne et Genève effectuent chaque année plus de quatre millions de consultations ambulatoires et traitent environ 200 000 patients hospitalisés. Ces prestations nécessitent une utilisation considérable

d'énergie: la consommation énergétique annuelle (électricité et chaleur) des quatre hôpitaux universitaires s'élève à 475 GWh, ce qui correspond à peu près à celle d'une ville de 25 000 habitants comme Montreux.

D'ici leur adhésion, les hôpitaux universitaires élaboreront un monitoring énergétique et définiront sur cette base des objectifs et des mesures concrètes. Celles-ci doivent contribuer à augmenter l'efficacité énergétique, à passer aux énergies renouvelables et à réduire ainsi les émissions de gaz à effet de serre. Selon l'OFEN, les mesures typiques prises sous l'égide de l'initiative sont l'introduction d'un système central de gestion de l'énergie et l'acquisition de techniques efficaces sur le plan énergétique.

Citation de la semaine

«Ma vision est celle de soins de santé axés sur les patients et adaptés aux besoins et au contexte de vie des personnes.»

Prof. Dr méd. et phil. Milo Puhan dans l'interview «Nous devons renforcer les soins de base» à la page 12 de ce numéro.



© Nicolas Zorivi

Personnalité de la semaine

Experte du foie et médecin-chef



**Prof. Dre méd.
Annalisa Berzigotti**

Hôpital de l'Île La professeure Annalisa Berzigotti dirigera le service d'hépatologie de la Clinique universitaire de chirurgie et de médecine viscérale (UVCM) de Berne à partir du 1^{er} avril 2023. Parallèlement, elle sera professeure ordinaire d'hépatologie clinique à la Faculté de médecine de l'Université de Berne. Elle travaille depuis 2014 comme médecin à l'UVCM. En avril 2016, elle a été nommée professeure associée à la Faculté de médecine de l'Université de Berne et promue médecin adjointe. Depuis février 2021, elle est médecin-chef en hépatologie et depuis mars 2021, elle dirigeait l'hépatologie de l'UVCM par intérim.

En dehors de son travail au sein de la clinique, Annalisa Berzigotti s'investit beaucoup dans la recherche. Son intérêt scientifique et clinique porte notamment sur la transplantation hépatique, la cirrhose, l'hypertension portale, l'hémodynamique hépatique et les méthodes non invasives d'évaluation des maladies du foie. Elle a été membre du Governing Board de l'European Association for the Study of the Liver de 2016 à 2019 et est actuellement Liver Representative de l'United European Gastroenterology ainsi que vice-présidente de la Baveno Cooperation et rédactrice associée du Journal of Hepatology.

En 2018, Annalisa Berzigotti a reçu le prix Stern-Gattiker pour son rôle de modèle en tant que femme dans la médecine académique. Celui-ci est décerné par l'Académie suisse des sciences médicales (ASSM). En 2022, elle a été distinguée par le prix Lucie Bolte pour ses recherches sur la cir-

Annalisa Berzigotti a été la première femme à recevoir le prix Lucie Bolte pour ses recherches sur la cirrhose du foie.

rhose du foie. Elle est la première femme à le recevoir. Ce prix représente une distinction prestigieuse dans le domaine de la recherche sur le foie.

La médecin et scientifique a obtenu son diplôme de médecine à l'Université de Bologne en 1998. Elle a décroché son titre de spécialiste en médecine interne en 2004. Elle a terminé son doctorat en médecine échographique à l'Université de Bologne en 2009 et un doctorat en hépatologie à l'Université de Barcelone en 2012.

Repéré



Australie Les oiseaux marins peuvent être atteints de plasticose, une fibrose causée par le plastique. Les volatiles concernés présentent des cicatrices dans le tractus gastro-intestinal. Selon des scientifiques australiens, les matériaux naturels non digestibles, comme la pierre ponce, ne provoquent pas de cicatrices similaires. C'est la première maladie connue induite seulement par le plastique. doi.org/10.1016/j.jhazmat.2023.131090

© Silke Stuckenbrock / Adrift Lab